

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 22 septembre 1767

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 22 septembre 1767, 1767-09-22

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/81>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitAvouez, mon cher et illustre maître, que les pauvres mathématiciens à double courbure ont bien raison...

RésuméLe [Supplément à la Destruction des jésuites] et les imprimeurs négligents. Panégyrique de Saint-Louis par Bassinet. D'Olivet. Nombreux ouvrages contre l'Infâme, venant de Hollande, Riballier, Larcher. Bélisaire et la censure de la Sorbonne. L. à remettre à La Harpe. D'Al. écrit à Chabanon. Est enchanté de L'Ingénu.

Date restituée22 septembre [1767]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire67.79

Identifiant1403

NumPappas816

Présentation

Sous-titre816

Date1767-09-22

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D14436

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », 4 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 98

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Den Haag RPB 123 G16-A30, 98
22 septembre 1767 D'Alembert à Voltaire

P. 0816
• 1403

1403 P. 0816

De M. D'Alembert
1767 G16-A30

à Paris le 22^{ème} sep.
1767 98

Avouer, mon cher Kellier maître, que les pauvres mathématiciens à
double couronne ont bien raison de pleurer de vos libraires huguenots;
ce gens là traitent les ouvrages de Géométrie comme ils feroient le catéchisme
du docteur Vernon, ou le journal Chrétien; ils en font des pagilottes, en
enfourquettent après pour dire qu'ils les ont perdus. je ne dis pas pour moi
qu'ils se fient, quoique leur Patriarche Calvin l'ait défendue; mais j'ai
autant que ce fût avec la religion sergée de St. Hoyer Reuter qu'ils
mes amis. j'en ai prié pourtant de les engager à parler encore à leurs Pères
qui, ce à voir si les débris de mes colombs ne pourrissent pas ^{à la paille ordure} ^{de la paille} ^{de la paille}
dans les mathématiques, & je vous recommande instamment mes intérêts
en cette occasion.

Il est vrai que c'est l'oraison funèbre de Louis IX et non pas la paille
mais Louis qui a été prêché à l'Académie; mais l'ouvrage n'en est que
les débris & la congruence assise déjà neurmen de la main; mais le mens
à augmenté le soir à St. Roch ou l'orateur a prêché le même panegyrique;
il y a primé d'horreurs en défilant que la cavillerie d'êtres habituels n'ait
rites à cette occasion; il est juste que vous en ayez curé de Paris qui ont
assisté au sermon du matin, on dit qu'ils ont été prêts à signer quelque
Prédicateur avait dit contre les Croisés, & contre le Pape.

Il nous faut ici de Hollande des ouvrages sans nombre contre l'infâme,
c'est la Théologie positive, l'Esprit du clergé, le Pitoyable diabolisme,
le militaire philosophe, le Tableau de l'espèce humaine &c. &c. &c. il
semble qu'on ait voulu de faire le siège de l'infâme dans les formes,
sans en jeter de boulets rouges dans la place; il est vrai qu'il en a
beaucoup si tôt pris; car c'est le feld-marchal Ribbier qui y commande,
il y a sous lui le Capitaine d'artilleurs Jean Gilles Larcher, & le
Colonel de Houtants Cogé-jecus. avec ces grands Généraux là, une
ville assiégée doit tenir longtemps.

Prie Dieu qu'il tire la sorbonne & l'orthodoxie d'embarras au
siège de Belshair. Il ne faut en plus, comme si l'on prendrait
pour garantir leur censure; il y a même mis un grand article contre
la tolérance; la loi, qui est sur cela dans des principes très différents
de ces messieurs, en même dit-on, le Parlement, sous intolérance
qu'il est, leur en fait dire qu'ils voudraient voir cet endroit de la censure
avant qu'ils partent; on dit qu'ils sont actuellement occupés à boucher
leur censure de cartons; figurez vous le ridicule dont ils vont se
couvrir, on dira que ces animaux là ne songent même de s'en débarrasser.

legende folle, qu'ils ont à dire; d'autres prétendent que l'archevêque
la Tolérance sera supprimée, de peur qu'ils pourroient faire de mieux,
ils ne veulent pas qu'on dise qu'ils ont eu l'agression de l'écrit; de
distinguer la censure de jacobins pour du bien; ils feroient encore
il est vrai qu'on le méritera d'être sans pitié; mais on peut se
convenir qu'ils sont; j'ai de siennes et d'autres qui plussent d'actions et
de carités, en pensant que la Providence a déjà eu dans cette affaire
d'être d'opinion assez complète, j'ai vu pas grossir dans un rayon
pacifique.

adieu, mon cher illustre maître; j'ai vu récemment l'ouvrage
mathématique abandonné si vilainement aux barbares de l'école
voulez vous bien remettre cette lettre à M. de la Harpe? j'écris par
même occasion à Chabanon qui me parait bien capable de vous offrir
un attachement pour vous; les expressions de son cœur à votre
envers d'autant plus attendus; que j'ai vu les sentiments de
vous ne sauriez croire combien il est possible à l'intérêt que vous
à son ouvrage, combien il sent le prix de vos conseils; je le mets
à votre amitié pour lui à l'usage de vos amis; vous en



et chère sur que vous ayez en lui l'âme la plus honnête et la plus
reconnaissante. Il me mande, ainsi que moi de la Harpe (dont je
parle souvent parce que j'ai copié pour vous l'âme et même il est
digne) que vous avez été malade, ce que pendant ce temps vous en
fait une comédie; vos malades font honte à la santé d'un autre
à propos. Vraiment, j'oublie de vous dire, car j'oublie tout, que j'ai
enchanté de l'opéra, qui ne peut être par le dessin de l'abbé
Rafin qui l'a fait, comme il est évident de la première
ou du moins c'est un petit fils de l'abbé Gordon, qui me parait en
très bien élevé et en parfaite. Les ennemis du P. Quésnel, qui
pas qu'on les voie ingrument très grâces, ont si bien fait
l'ouvrage vient d'être défendu; il est vrai qu'il n'y en avait en que
de vendre en quatre ou cinq jours; au moyen de quoi personne
aura. Le petit fils de l'abbé Gordon est un fin courtisan; il a appris
les subtilités qu'on apprend pour s'élever, on fait passer bien de la
contenance. La recette est bonne sans doute, mais on ne s'y prête
pas. Je ne puis vous le montrer. Je vous embrasse de tout
mon cœur.